

Remarques introductives concernant les guides sur les facteurs de réussite

Rôle des guides

Quatre guides ont été élaborés pour les groupes cibles spécifiques que sont l'école / les enseignants, les entreprises / les formateurs, les familles, de même que l'administration / la politique. Un autre guide comprend des points généraux, qui s'appliquent à tous les groupes cibles (cf. pages suivantes). Ces documents ont pour but de faire le lien entre les résultats obtenus par la recherche et la pratique. La suite de la réflexion et un éventuel engagement (*commitment*) de tous les partenaires importants s'effectuent dans le cadre du projet «Transition» de la CDIP.

Comment les guides ont-ils été constitués?

Les guides sont basés sur l'étude synoptique «Facteurs de réussite dans la formation professionnelle des jeunes à risque» (Häfeli & Schellenberg, 2009). Une soixantaine d'études et de projets suisses ont été analysés dans le cadre de ce projet, dans le but de dégager les principaux facteurs de réussite pour la formation professionnelle des jeunes à risque. Cette étude s'inscrit dans le projet «Transition» de la CDIP, et le projet est soutenu financièrement par l'OFFT (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie).

Les guides sur les facteurs de réussite ont été conçus à partir des conclusions et des recommandations de mesures formulées sur la base du rapport et d'un atelier qui a été organisé dans ce contexte¹. Ils ont été présentés à des experts et à un public intéressé lors du colloque Transition du 27 mai 2009, puis ont fait l'objet de discussions par groupes. Voici les points qui ont été traités: (a) Contenu: la synthèse est-elle complète? Manque-t-il encore quelque chose d'important? (b) Différenciation: à quoi la mise en œuvre pourrait-elle ressembler concrètement? Quelles étapes faut-il franchir? (c) Priorités: quelles sont les mesures à réaliser en premier? Les suggestions et les points de discussion abordés ont été repris dans les sections «Recommandations de mesures» et «Thèmes complémentaires» des guides.

Quels sont les éléments communs à tous les guides?

Certains facteurs de réussite dans la formation professionnelle des jeunes à risque concernent différents systèmes simultanément (par ex. l'école, les entreprises et la famille). Ce sont ces facteurs de réussite, qui portent sur plusieurs domaines, que nous présentons dans les sections suivantes. Les guides spécifiques pour l'école / les enseignants, les entreprises / les formateurs, les familles et l'administration / la politique figurent dans quatre documents distincts.

¹ L'atelier s'est tenu le 20 novembre 2008 à la Maison des cantons à Berne (cf. Häfeli & Schellenberg, 2009, annexe A3).

Promotion des facteurs de réussite: généralités

Résultats récapitulatifs

L'analyse effectuée a montré que tous les domaines étudiés sont représentés par plusieurs facteurs d'influence. En tout, on enregistre un nombre impressionnant de presque 50 facteurs d'influence, ce qui est très probablement le reflet de la réalité dans toute sa complexité, puisque la dynamique dont il est question n'est pas simple. En effet, le développement professionnel et la réussite dans ce domaine sont déterminés par une diversité d'éléments. Il convient donc de dégager et d'encourager les facteurs de réussite du développement professionnel aux différents niveaux en présence. Les loisirs / la famille sont des domaines souvent négligés, de même que la transition de la formation professionnelle à la vie active (deuxième seuil): il s'agit d'y accorder davantage d'attention à l'avenir. De plus, il s'avère essentiel de s'accorder entre les différents milieux concernés (par ex. l'école et l'économie) et les diverses offres (par ex. l'orientation professionnelle et les mesures scolaires) pour faciliter le processus de recherche d'une profession – un défi que cherche à relever le *case management* «Formation professionnelle» (CM FP) pour les cas particulièrement difficiles. Par ailleurs, il est aussi souhaitable, pour l'ensemble des jeunes, que l'on continue à améliorer la coordination entre les différentes offres.

Il s'avère nécessaire de réaliser des projets de recherche et des évaluations pour pouvoir tirer davantage de conclusions sur l'efficacité des offres existantes et sur les facteurs de réussite dans la formation professionnelle. Dans l'idéal, ces travaux prendraient en considération des facteurs d'influence de tous les domaines pertinents et comporteraient également des comparaisons avec des valeurs de référence (groupes de contrôle).

N° des thèses	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
Niveau du contenu				
1 Action combinée des facteurs	Si l'on compare les influences personnelles et structurelles, on constate le caractère prépondérant des facteurs structurels . La question de la réussite du parcours professionnel dépend essentiellement d'influences	La réussite du développement professionnel se comprend comme le produit de divers systèmes d'influence ; elle ne se réduit pas à quelques conditions déterminantes. Chaque individu est unique et fonctionne différemment en situation de	Cela nécessite une clarification détaillée non seulement des facteurs de risque, mais aussi des facteurs de protection au niveau de la personne, mais aussi de son environnement familial, scolaire, extrascolaire et dans son entreprise. Une telle vue	Lettre f des lignes directrices de la CDIP: Offres et mesures complémentaires

N° des thèses	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
	extérieures, telles que la couche sociale, les structures et les types scolaires, le marché des places d'apprentissage, la région d'habitation, etc. On observe toutefois aussi de fortes influences du côté de la personne elle-même (capacité de performance, compétences sociales, qualités en lien avec le travail, motivation, etc.).	risque.	d'ensemble permet de déduire des mesures d' encouragement individuel des jeunes et de leur entourage (par ex. <i>case management</i> , encadrement individuel spécialisé – EIS).	
2 Loisirs et famille	On remarque que le domaine des loisirs et des pairs (mais aussi celui de la famille) n'a été que peu thématiqué en rapport avec la réussite professionnelle.	Il y a là des travaux de recherche à mener, avec une certaine valence, pour de futurs programmes d'intervention. Un problème se pose toutefois dans ce contexte: nous nous trouvons là dans un domaine marqué par la liberté d'action , avec relativement peu de possibilités d'intervention, surtout lorsque la motivation et une certaine prise de conscience font défaut du côté des jeunes.	Saisie et analyse de projets existants (ex. de bonne pratique); faire connaître et promouvoir les approches concluantes.	Lettres b, f, h des lignes directrices de la CDIP: Assurer une meilleure transition entre la scolarité obligatoire et le secondaire II Mettre à disposition des offres et des mesures complémentaires Développer une stratégie partenariale à long terme

N° des thèses	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
3 Fin de la formation et entrée dans le monde professionnel	On sait que 10 % des jeunes adultes en Suisse n'achèvent pas de formation qualifiante au degré secondaire II. On constate que 3-4 % de la cohorte «se perd» au premier seuil (après l'école obligatoire); 4-5 % quittent le système après résiliation de leur contrat d'apprentissage et 2-3% ne réussissent pas les examens de fin d'apprentissage (même après plusieurs tentatives).	Alors que le premier seuil est observé avec attention (notamment par le projet de la CDIP sur cette phase de transition), la question des résiliations de contrats d'apprentissage et celle de la réussite (ou non) de la formation professionnelle n'ont été soulevées, dans le cadre de la politique de la formation, que ces dernières années. Le deuxième seuil devrait être davantage observé, étant donné notamment la situation précaire du marché du travail à laquelle les jeunes sont ensuite confrontés. Il faut commencer avec les examens de fin d'apprentissage déjà, où près de 10 % des jeunes échouent à leur premier essai. Après une ou deux session(s) de rattrapage, le taux d'échec chute à 4 % (Amos, et al., 2003). Ce taux relativement bas devrait encore diminuer.	Il faudrait par exemple – vu les taux de répétition qui varient considérablement selon la profession et le canton – apporter un soutien ciblé aux candidats qui ont échoué et les encourager à se représenter aux examens. La préparation à la vie active et l'entrée dans le monde du travail ont également fait l'objet de peu d'études pour l'instant. Or, pendant des périodes difficiles sur le plan économique, il est justement important de suivre avec une attention particulière cette deuxième transition. Il faudrait encourager et évaluer des modèles innovants et des exemples de bonne pratique.	Point a des lignes directrices de la CDIP Augmenter le taux de diplômes du secondaire II
4	D'autres facteurs de réussite importants sont la coopération	De manière générale, la coopération entre les divers acteurs impli-	Recommandations d'action au niveau politique , promotion de la collabora-	Point i des lignes directrices de la

N° des thèses	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
Coopération	entre divers acteurs (par ex. les services sociaux scolaires, les offres de consultation, l'économie), de même que la continuité de la relation de coopération instituée.	qués dans le processus de formation professionnelle peut être jugée très réussie. La collaboration devrait toujours constituer un enjeu central, à tous les niveaux et dans tous les projets.	tion interinstitutionnelle (CII); propositions pour le développement d'une plus forte coopération entre les différentes offres de consultation et d'encadrement (davantage de gestion commune des cas, de «tri»). Des efforts politiques importants qui vont dans ce sens ont déjà été initiés (<i>case management</i> «Formation professionnelle»).	CDIP Concrétiser la collaboration entre les autorités.
Niveau méthodologique				
5 Design de projet	La plupart des études et des projets se limitent à quelques points d'observation uniquement. Seuls quelques-uns d'entre eux avaient adopté une approche assez large pour inclure un nombre assez élevé de facteurs d'influence. Or ce sont précisément ces études-là qui permettraient de procéder à une pondération et à une analyse de l'action combinée des divers facteurs en présence.	Pour mieux comprendre l'action combinée et la dynamique de différents domaines d'influence, il faudrait concevoir les futurs projets à large échelle et à plusieurs dimensions . Il pourrait aussi s'avérer utile de réaliser des études qualitatives (par ex. avec une approche ethnographique, des études de cas), qui permettraient de faire apparaître les processus et l'action combinée survenant entre diverses influences.	On pourrait procéder à un réexamen, dans le cadre d'analyses secondaires, de données de projets déjà disponibles, comme TREE ou FASE-B, et ce pour les questions abordées dans le cadre de notre projet comme pour d'autres encore. Il s'agit de promouvoir les études menées à large échelle et sur une période assez longue.	

N° des thèses	Résultats de l'analyse documentaire	Conclusions	Recommandations de mesures	Lignes directrices (CDIP, 2006), HarmoS, et autres réf.
6 Evaluation	Notre étude synoptique nous a permis de réunir et d'analyser de nombreux projets de recherche et d'intervention qui ont été réalisés en Suisse ces dernières années. Malheureusement, seule une partie de ces projets a pu être prise en compte, étant donné qu'il manquait des rapports d'évaluation pour les autres.	Il s'agit, spécialement pour les projets d'intervention, de veiller davantage, lors de l'établissement des projets déjà, à ce qu'une évaluation sérieuse soit réalisée, de façon à ce que l'on puisse tirer des conclusions concernant les objectifs poursuivis et la suite des travaux. Des évaluations sont demandées explicitement dans de nombreux cas (notamment dans les projets co-financés par l'OFFT). Pourtant, il arrive souvent qu'elles soient oubliées lors de la phase de mise en œuvre, ou alors on se limite à faire des auto-évaluations, qui ne débouchent souvent que sur des conclusions limitées.	Si l'on veut garantir une évaluation approfondie, il convient de faire réaliser une évaluation professionnelle externe (cf. standards de la Société suisse d'évaluation: www.seval.ch/fr/standards/index.cfm), qui doit être déjà prévue dans le budget. Il faudrait toujours, lorsque cela est possible, comparer les indicateurs avec des valeurs de référence (par ex. groupes de contrôle).	Point k des lignes directrices de la CDIP Prévoir une évaluation des mesures